

QUE SE CACHE-T-IL SOUS MON VOILE ?

Hajar JAMAL EDDINE

Que se cache-t-il
sous mon voile ?

Pensée d'une femme voilée au monde

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN: 979-1-xxxx-xxxx-x

© Hajar JAMAL EDDINE

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.
L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Dédicace

Je dédie ce livre à ma mère, elle qui nous a toujours demandé d'influencer avec intégrité.

Remerciements

Je remercie ma sœur Hind, pour ses conseils, sa critique et son soutien tout au long de mon projet.

Un remerciement du cœur à Hasnaa Ashiq, la douce amie

À la charmante Amal El Bouihi, mon amie et ma sœur pour son support

Sincères remerciements à Mohamed Al Shahawy, pour ses idées son ingéniosité et son support. Je remercie ma famille, mes amis, et toutes les personnes qui m'ont encouragées à aller de l'avant.

Je remercie toutes les personnes qui ont croisé mon chemin et enrichi mon parcours.

Sommaire

PRÉFACE	13
INTRODUCTION	15
CHAPITRE 1 : IQRAA (LIS)	33
CHAPITRE 2 : QUI EST LE PROPHÈTE MOHAMED ?	41
– Sa mission	47
– Témoignages	50
CHAPITRE 3 : LA FEMME	55
– Aladin, Ali Baba et la femme arabe	59
– La pomme et la femme.....	60
– L'égalité homme/femme, quelle injustice !.....	62
– Les droits de la femme dans l'islam.....	64
– L'adultère.....	70
– Les meilleures femmes du monde.....	72
– Pourquoi le voile ?	77
– Qu'est-ce que le voile a changé pour moi ?	79
– Message aux hommes	82
CHAPITRE 4 : LA FAMILLE	85
– La sagesse de Sourate Louqman	96

– Ma famille	100
CHAPITRE 5 : LA SOCIÉTÉ	105
– La polygamie.....	107
– La justice sociale.....	108
– La Zakat	112
CHAPITRE 6 : LA FINANCE.....	115
CHAPITRE 7 : LA GUERRE, LA PAIX.....	117
CHAPITRE 8 : L’ALIMENTATION	121
– Le jeûne.....	126
– Les aliments du Coran.....	127
CHAPITRE 9 : LE RESPECT DE LA NATURE	131
– Comment l’islam nous incite à préserver la nature	133
– La nature, un livre ouvert.....	136
CHAPITRE 10 : DIMENSIONS PSYCHOLOGIQUES.....	141
1. La parole positive.....	142
2. La gratitude	147
3. Le choix.....	150
4. Le changement	156
5. La discipline	163
– Le moi, l’ego, ma personnalité, mon identité, mes émotions, qui suis-je ?.....	164
– La prière.....	170
– Contrôler la colère	173
6. Le bonheur	178
7. La patience, la persévérance.....	183

8. Le cœur.....	191
– Le cœur, le siège de la raison	194
– Le cœur, le gouverneur du corps	195
– Le cœur qui cherche sa source.....	196
– Le péché du cœur.....	198
9. La puissance de l'intention.....	199
CHAPITRE 11 : DIEU.....	205
BIBLIOGRAPHIE.....	211

Préface

Ce livre est une invitation au cœur, à un chemin d'une voilée, ses croyances, ses convictions, un langage de cœur, un langage de raison, car ce n'est pas le plus important d'avoir raison dans la vie, le plus important est de connaître les raisons, pour comprendre le chemin.

Les étincelles de la connaissance peuvent nous emmener loin, sur le chemin de la vie, sur le chemin de la compréhension, pour décoder les secrets, pour comprendre le grand secret de la vie.

J'écris ce livre par respect pour l'humanité, car vous avez le droit de comprendre, je ne suis pas un oiseau dans une cage qui souhaite se défendre, je suis un oiseau libre, qui souhaite vous inviter à voir ses paysages et voir la beauté de ce charmant parcours.

Je ne souhaite pas vous attaquer ou attaquer votre culture non plus, un respect mutuel de la différence enrichissante qui fait ce monde vaste et petit, grand et coloré, secret et transparent, n'est-ce pas cela la beauté de ce monde ? Je ne voudrais pas m'étaler sur la politique, ni sur les guerres, ni sur toutes ces grandes questions qui compliquent ce monde dans lequel nous vivons. Je souhaite juste partager une simple expérience qui est la mienne et vous faire découvrir ce qui se cache sous mon voile...

Bonne lecture.

Introduction

Je suis une musulmane marocaine, je vis actuellement au Qatar, j'ai toujours vécu au Maroc et depuis presque trois ans je vis l'expérience d'une femme expatriée.

J'ai vécu dans une famille spéciale, mon père est originaire d'une très ancienne ville du Maroc qui est Figuig, une belle oasis, ma mère originaire de la ville de Casablanca.

Mon père s'est déplacé dès l'âge de 14 ans à Rabat pour faire ses études et avait commencé à enseigner à Casablanca là où il a rencontré ma mère, la charmante femme. Il l'a épousée et ils ont décidé d'étudier le droit à l'université en même temps qu'ils enseignaient à l'école.

Sachez que pendant cette période (la fin des années 60), avoir le brevet au Maroc était très suffisant pour avoir une vie décente. Sauf que mes parents étaient tous les deux ambitieux et aimaient le savoir.

Mon père a eu un parcours d'avocat, quant à ma mère elle voulait le métier de juge, quand elle a eu sa licence elle avait déjà trois enfants, elle et mon père ont jugé plus sage qu'elle s'occupe de mon frère et mes deux sœurs, à l'époque. La famille a grandi, elle est passée à six enfants et moi j'étais le numéro 5.

La décision que ma mère n'aille pas travailler est une décision que j'apprécie beaucoup a posteriori, elle m'a permis d'être proche de ma mère, de la connaître, de rêver avec elle et connaître sa belle âme qui est revenue à Dieu en 2006.

Une grande dame qui a beaucoup marqué ma vie, une grande noblesse de principes et de valeurs.

J'étais une petite fille rêveuse et disciplinée, très disciplinée, j'étais assez sage et fofolle, je détestais les reproches, le désordre. Depuis toujours, j'ai contemplé l'univers avec poésie, je cherchais la vérité, je voulais connaître Dieu, j'ai parcouru un chemin pour approfondir cette connaissance. D'abord comme enfant en contemplant les cieux, les insectes, les nuages, les oiseaux, j'aimais jouer avec les mots et je ne savais absolument pas à quoi nous servaient les mathématiques que je ne contemplais guère.

Je parlais à mes poupées imaginaires, je me racontais des histoires, je créais des histoires, de belles occasions pour rêver et rêver avec un groupe, vu que je n'avais pas le même tempérament que ma sœur Soukaina, qui était le Tom Sawyer de la famille, ni que ma petite sœur Zineb qui aimait trop les câlins à mon goût.

J'aimais observer, connaître le caractère des gens, je ne dirais pas comprendre leur psychologie, car j'étais trop petite pour cela, mais je dirai plutôt que je voulais toujours savoir ce qui se cachait sous leur tête. Pas forcément sous leur voile, mais surtout la petite machine intérieure qui fait que tout un chacun agit différemment d'un moment à un autre.

Mon rêve d'aller au paradis grandissait jour après jour, et pour moi la petite musulmane que j'étais, le chemin vers le paradis, ce lieu splendide inimaginable par sa beauté, était mon but ultime, pour cela j'avais des exercices à faire, être gentille, polie, prier, ne faire de mal à personne, même pas à moi-même. Car Dieu est partout, il nous regarde, il nous observe, il sait ce que nous pensons, il sait ce que nous faisons et le plus beau c'est qu'il sait ce que nous voulons et il exauce nos prières.

Ma relation avec Dieu était pure et directe, ce que je chuchotais à la terre, mon Dieu l'écoutait dans les cieux, quel magnifique réseau, une incroyable connexion. De la vraie magie !

J'ai grandi un peu, à mon adolescence j'ai commencé à perdre cette connexion, ce lien pur et direct que j'avais avec Dieu, d'autres lumières m'éblouissaient, les nouvelles courbures de mon corps, les boucles de mes cheveux me faisaient perdre la raison et la faisaient perdre aux jeunes hommes de mon entourage. Je dirais que le fait d'attirer le regard des autres sur mon corps était un plaisir, je sentais que j'existais à travers le regard des autres, cela signifiait que j'étais belle, que j'étais une femme. J'aimais ces regards, je dirais même qu'un certain moment, une dépendance inconsciente ou consciente s'est créée avec ces regards.

Pendant ce moment-là, ma famille passait par une période financière assez limite et nous étions obligés de vendre notre maison, donc il fallait faire le deuil de mon jardin, de ma balançoire, le deuil du mûrier, de ma fenêtre à carrés blancs par laquelle je voyais les étoiles le soir ; c'était ma fenêtre favorite des rêves.

Une période, psychologiquement parlant, qui n'était pas facile mais aussi le début d'un grand voyage, le voyage au fond de mon âme, le début d'une extraordinaire aventure.

J'étais dans une période très inconfortable, toutes ces transformations, tant internes qu'externes, le fait de déménager dans une maison plus petite, le fait de déménager dans un corps que je ne connaissais pas. Je devais m'habituer, je devais comprendre, je voulais comprendre afin de retrouver ma paix, afin de retrouver mon chemin.

J'étais très dure avec moi-même, car, comme je l'ai déjà cité, je n'aimais pas que les autres me critiquent, pour cela ma barre a

toujours été très haute, mais c'était pénible et douloureux et cela ne faisait que compliquer mon chemin, je perdais ma paix.

Un jour, j'ai décidé de me parler en écrivant, pourquoi j'étais triste, qu'est-ce qui faisait que j'étais perdue, je me parlais et je parlais à mon Dieu à travers mes écritures. Ce qui me permettait de faire une dissociation, d'avoir cette vue d'oiseau ou d'hélicoptère, ni très proche, ni très loin pour pouvoir comprendre ma vie et agir. Cet exercice commençait à me donner une certaine paix, moins de pression sur moi-même, le droit à l'erreur, le début de la recherche de mon ancien chemin, car j'ai compris que dans la vie, souvent on oublie, et il nous faut toujours des rappels paisibles.

Cette écriture a commencé à l'âge de 18 ans, car je n'étais pas satisfaite de mes résultats d'études, je ne savais pas ce que je voulais être dans la vie, de quoi j'étais capable, quel était mon chemin, comment briller, comment voler, comment retrouver le rêve et comment retrouver le chemin de Dieu.

Je me suis spécialisée en marketing, l'art de mettre en avant un produit ou un service à un consommateur qui n'en a pas forcément besoin, et le convaincre de continuer à le consommer.

Au début, j'ai trouvé ce domaine très challengeant avec beaucoup de psychologie et une grande intelligence technique. Le marketing est applicable à tous les domaines de la vie, vente de produits, campagnes politiques, marketing de guerres, marketing économique.

Cependant, avec le temps, j'ai commencé à le voir d'une autre façon, j'ai trouvé qu'il y avait, quand même, beaucoup de manipulation et de mensonges derrière.

J'avais terminé mon bachelor et j'ai commencé à travailler, j'ai d'abord commencé dans une chaîne de grande distribution, une grosse machine à cash et pas très éthique. C'est l'abus de la position de force et cela est général pour toutes les chaînes de

grande distribution du monde, elles tuent les petits fournisseurs et les petits commerces. Heureusement que les épiciers du Maroc survivent encore.

Je n'aimais pas beaucoup ce que je faisais, je voulais étudier plus, notre standing d'études à la maison était bac plus cinq et plus. Et j'avais l'impression de vivre dans un petit contenant, comme un poussin qui veut sortir de l'œuf. En fait, il ne s'agissait pas que du diplôme, mais des possibilités et horizons qui s'ouvraient à moi.

La vie est une suite de naissances et de changement, c'est de cette façon que nous grandissons, il ne faut jamais taire cette ambition, l'enfant qui est au fond de nous ne vit qu'à travers ses rêves.

J'ai changé de travail pour travailler dans une PME marocaine, j'avais le poste de responsable marketing et ventes, ma mission était de vendre à la grande distribution, et c'est à ce moment-là que j'ai cerné ce qu'enduraient les fournisseurs. Lorsque tu appelles un acheteur, tu essaies d'avoir un rendez-vous, mais en vain. Le jour où il décide de te donner un rendez-vous, vu les conditions pour placer un produit chez eux, on dirait qu'ils le placeront au paradis. S'ajoutent à cela toutes les problématiques éthiques non acceptables.

Mais j'apprenais, je grandissais et je découvrais le monde du travail.

J'adorais boucler mes cheveux, j'adorais porter des robes courtes, mais à un certain moment tout cela ne me rendait pas heureuse, ma paix s'est transformée en anxiété.

J'ai toujours aimé ma religion, je l'ai toujours trouvée très intéressante, très scientifique, un joli chemin de paix. L'islam, pour moi c'était mon plus beau cadeau sur terre, une bénédiction, pourtant pas si facile à pratiquer, même si ce n'est pas si compliqué.

L'islam est un choix parmi tous les choix qu'on a dans la vie, c'est un chemin, un parcours de vie, c'est un système de vie complet, personne n'a le droit d'imposer l'islam à une personne. « Nulle contrainte en religion ! » (Coran, Al Baqara, 256), c'est une conviction personnelle, comment peut-on convaincre une personne ou imposer à une personne d'avoir foi en Dieu, comment peut-on imposer d'avoir confiance en lui, comment peut-on imposer l'amour, comment peut-on imposer la paix, tout ce qu'on peut faire est de permettre à cette personne d'ouvrir ses yeux pour voir les signes ; une religion est un chemin intime, très intime, et une relation avec le créateur où personne ne peut interférer.

Ma mère a joué un grand rôle dans mon initiation à l'islam, quand j'étais petite elle me parlait de la beauté du paradis, les jardins, les arbres, les fleuves, les robes, tout ce dont on a envie, c'est la grande récompense à notre bonté sur terre, à notre sagesse, à notre amour, à nos prières, à notre persévérance et notre travail.

Oui ! elle m'a beaucoup influencée, car elle était une grande dame, elle était ma mère.

Quand parfois je me réveillais le matin avec sa voix qui psalmodiait le Coran, quelle douceur, quelle béatitude, mes paupières s'ouvraient paisiblement passant d'un rêve à une jolie réalité, je souhaiterais tant réécouter sa voix.

Elle faisait beaucoup de bien autour d'elle, que Dieu ait son âme.

Mon père quant à lui, avec son ouverture d'esprit, nous a éduqués d'une façon assez spéciale, qui était responsabiliser à travers la liberté, il nous montrait le chemin et nous laissait la liberté de choisir, la liberté est une lourde responsabilité, car nous sommes face à nous-même, à nos propres choix, nos propres décisions, personne ne nous oblige à faire quoi que ce soit, nous

devons choisir. Cela permet de relever les défis, ne pas se cacher derrière les décisions des autres, assumer ses choix et grandir.

Il est facile en général de dire que mes parents m'ont imposé ce chemin, de faire ces études ou ne pas les faire, d'avoir ce genre d'amis ou ne pas en avoir, d'avoir cette croyance ou une autre. Mais en vérité personne ne peut nous imposer quoi que ce soit ! Les gens qui imposent à travers un rapport de force, qu'ils soient un père, une mère, un mari, un chef, une loi, un gouvernement, tout cela n'est que temporaire et ne peut durer. C'est notre propre choix qui fait qu'une situation dure, c'est notre peur du changement, ou la volonté de vivre le rôle de la victime, car on a apprivoisé cet inconfort, qui s'est transformé en zone de confort parce qu'il est plus simple de dire que c'est la faute des autres et que l'esclave docile n'y peut rien.

Nous sommes des êtres libres, le premier jour de notre naissance, le cordon ombilical est coupé, oui nous dépendons de nos parents pendant quelques années, mais avec l'amour que Dieu a mis dans leurs cœurs, en fin de compte n'est-ce pas eux qui sont dépendants ?

Ce qui fait qu'un certain moment je commençais à chercher ma voix, j'avais laissé des pierres comme l'avait fait le petit poucet, pour retrouver mon chemin, ne pas me perdre et me retrouver seule.

En fait, être seule ne veut pas dire forcément la solitude, mais seul contre ses propres principes, quand nous nageons nous-même contre nos propres valeurs, c'est le vrai sens de la solitude, on est loin de Dieu et Dieu s'éloigne de nous et c'est le vide. Généralement, quand on s'égare on n'est jamais seul, nous sommes avec un grand nombre d'égarés, plus nombreux qu'on ne le pense, sauf qu'il y a ceux qui savent qu'ils sont égarés, ceux qui ne se posent pas de questions, et ceux qui ne savent pas qu'ils le sont, ils ont toujours été sur ce chemin, même s'ils vivent un manque

de sérénité et une anxiété, ils pensent que la vie est ainsi, ils sont réconfortés par la foule.

Or pour moi, je savais que je n'étais pas sur le bon chemin, que la vie n'est pas anxiété et que quelque chose devait changer.

Il fallait que je trouve une réponse à mes questions :

Où est-ce que je veux aller, qu'est-ce que je veux faire de moi-même, qu'est-ce que je veux faire de ma pensée, où est mon chemin, où sont ma paix, ma foi, ma sérénité, ou est-ce que je les ai perdus ?

Je faisais des cours de danse orientale mais j'étais toute bloquée, un blocage interne, une peur de l'avenir, je faisais en même temps des cours de yoga, cela me permettait de régler ma respiration, de me concentrer sur le maintenant, et la grande question était qui je suis maintenant et qu'est-ce que je veux être dans les prochains maintenant ?

Je voulais m'approcher plus de mon Dieu et respecter ce guide de vie, croire en Dieu, ses anges, ses livres, ses prophètes, croire au destin, prier plus profondément, trouver la raison de mon existence, comprendre quelle doit être ma valeur ajoutée dans ce monde, mon message sur terre, quel changement devrais-je apporter, comment mieux pratiquer ma religion, quel est le but de ma religion, le but de toutes les religions ?

Je sais que Dieu le créateur de cet univers n'a pas besoin de nos prières, il a toujours existé et il existera toujours avec ou sans notre prière, sauf que c'est nous qui avons besoin de lui !

Dans ce guide de vie, Dieu a instauré un ordre, une loi divine, un chemin vers le grand secret, un voyage dans le voyage, le droit chemin, un seul chemin vers la vérité, un seul chemin vers Dieu. On ne peut pas être égoïste et dire que nous sommes sur le chemin de Dieu, on ne peut pas vouloir du mal aux autres et dire qu'on est sur le droit chemin, on ne peut pas ignorer la grande vérité et dire que nous sommes sur le bon chemin, on ne peut pas ! Le droit